



Perte du Hamster géant

Didier Rigal, Guy Masson, Lucienne et Marie Deharveng, Pascale Geiben TPST 3h

Vendredi 03 mars 2023

Une surprise de taille

Après une reconnaissance récente de Guy, nous retournons ce jour vers la célèbre perte. Les pentes sud sont largement déneigées. Passé la cascade, nous retrouvons la neige dans une bonne trace. Guy a pris les devants, mes compagnes du jour partent se balader plus loin. Le vent est frisquet, soleil et brume alternent sur Champ Laitier, c'est plutôt beau. Je bifurque vers la perte.

Nous avons fini par douter. L'article publié dans la presse nationale, pourtant largement documenté par des spécialistes reconnus de la prestigieuse université d'Usillon, était trop révolutionnaire et l'animal, dont nous avons nous-même exhumé les ossements, devenu presque mythique.

Alors que je me change pour rejoindre Guy, mon œil est attiré par quelques grosses dépressions dans la neige. Equipé, je m'approche et découvre des griffes d'une trentaine de centimètres qui couronnent une énorme empreinte, puis une autre. La trace quitte fort heureusement la cavité...

Guy, ayant terminé ses préparatifs, me rejoint. Je lis dans son regard une frayeur rétrospective... Et pourtant, vaillants soldats du SCASSE, nous retournons courageusement à la mine. Le courant d'air aspirant est fort. Quelques belles pendeloques de glace transparente ornent le fond du ressaut. Les trous remplis de sucre d'orge à l'anis, nous retrouvons la surface pour déclencher la musique. On retourne rapidement voir le résultat qui est bien triste. La glace



rutilante est maintenant couverte d'une poussière noirâtre. Le résultat est correct, sans plus. Comme déjà observé, la roche est ici très résistante. On s'affaire un moment au burin puis Guy prépare la suite. Entre temps, je retrouve la surface et les autres pour un bref casse-croûte.

Deuxième animation sonore, je prends le chemin de la descente, Guy va au résultat. La suite est maintenant plus facilement accessible, pas bien large, avec un vague espoir d'élargissement descendant. Il va falloir patienter, mais le chantier est très accessible et le courant d'air puissant. L'endroit est agréable, si l'on excepte la menace du mammifère géant, bien réelle. Le mirador très judicieusement construit là par l'ONF (?) nous permettra dorénavant d'installer un guetteur armé pendant les explos.

A NOTER : il y avait un bon débit dans le Nant des Brassets, supérieur à 5 l/s, qui se perdait intégralement avant la cascade. Si ça n'a pas déjà été fait ce serait intéressant de parcourir le cours d'eau aval dans des conditions analogues pour situer le niveau de la perte (qui est peut-être diffuse)